



Chef ou pas Chef ?

Le temps passe vite.

Dans quelques mois la France va rentrer dans des périodes électorales. Et les citoyens, pour faire face à tous les défis qui se posent aujourd'hui à *l'homme ordinaire*, vont encore devoir faire appel pour *gouverner* à ce qu'ils pensent être le meilleur : un chef ou supposé comme tel. Un chef qui agisse. Pas un chef qui parle...étant plus facile de changer de chef que de faire changer le chef.

Pas un marionnettiste ni un illusionniste. Pas un taulier ni un *polititicus cupidus* parasite du *vulgum pecus*. Un guide, spirituel et terre à terre, un berger inspirant, *un vrai chef* comme on dit, sans espérer une intervention magique qui l'en rendrait capable. ***Un vrai chef fait pour « cheffer »***. Authentique, humble et charismatique, exigeant, empathique, modeste et bravache à la fois, courtois et courageux, qui aime les français, tous les français. Et finalement n'ayant que des qualités avec pour seul défaut celui de ne pas faire l'unanimité.

Nous serons donc, dans quelques mois, plongé dans le bain de l'élection du prochain chef. Certains, désabusés, pensent qu'on vivrait beaucoup mieux sans chef. J'en suis intimement persuadé, tout en sachant que dans l'état actuel de l'humanité, c'est impossible.

La France vit actuellement un moment de son histoire où elle est affligée d'un mauvais chef. Non que celui-ci n'ait pas de qualités, mais parce qu'il n'a pas bénéficié d'une *formation humaine qui aurait pu le rendre capable* de ces hautes fonctions.

Le concernant, cet épisode historique va se terminer dans moins de trois ans. Mais nul ne sait ce que sera la suite. La seule certitude, c'est que si l'on veut donner la prééminence à la démocratie, il ne faut pas que l'Etat soit trop puissant, car dans ce cas s'emparer de l'Etat c'est liquider la Démocratie, comme cela a été démontré dans bien de dictatures au pouvoir. Dans cette lutte, les meilleurs défenseurs de la liberté et de la démocratie sont *les libéraux*, qui désirent tous un reflux de la puissance publique afin de la rendre à ses missions régaliennes.

Les libéraux ont-ils disparus en France ? Il ne reste qu'un noyau libéral qui a émergé lors des dernières élections présidentielles. Ce noyau n'est pas uniquement le fait des candidats représentés, mais celui d'un mouvement d'opinion bien plus fort qu'on ne le croit : celui des actifs du secteur privé.

La principale question est de savoir quand cette population qui représente au bas mot un bon quart de la population et qui est très fortement insatisfaite par la situation actuelle, trouvera-t-elle une réelle représentation politique à travers un individu, un chef, qui l'incarnera et qui sifflera la fin de la récré ? En posant cette question, n'est-ce pas accorder un trop grand crédit à la nature humaine que de laisser à un individu le soin de prendre en considération l'intérêt de la communauté. *On ne conduit le peuple qu'en lui montrant un avenir. En cela un chef n'est qu'un marchand d'espérance.*